

STOMACH COMPANY

Trtff

Les gens importants



COLYNE MORANGE
en collaboration avec Heike Bröckerhoff

Sur scène, seule et face à vous qui la regardez, la femme qui se tient-là est à la fois en représentation et dans ses pensées intérieures.

A la manière d'une caméra subjective Colyne Morange capte le fil d'une pensée en mouvement.

Un double mouvement du dedans et du dehors qui ramène chaque situation à ce qu'elle laisse paraître, en contradiction souvent avec ce qu'elle provoque en nous.

Il devient alors difficile de discerner la réalité - les événements vécus ou racontés - de la perception intime. En longeant ainsi la voix intérieure de ce personnage on s'enfoncé inexorablement dans le sentiment d'illégitimité, d'insuffisance.

Une sensation qui nous rappelle alors des situations plus ou moins gênantes ou - si nous n'arriverions pas à nous les avouer - ce bout de femme-là tend à les exorciser. Quitte à tordre son impuissance pour libérer les potentiels du rire et la capacité à assumer tout ce qu'elle ne saurait être !

Genèse

Ce projet est issu d'une recherche scénique autour du **sentiment d'imposture**. Une notion qui peut être mal interprétée, pas si évidente que ça, et c'est important de ne pas faire l'amalgame. Donc, le sentiment d'imposture n'a rien à voir avec l'Imposture, la vraie : le fait de tromper, d'usurper, de se faire passer pour ce que l'on n'est pas dans le but d'abuser d'autrui.

Le sentiment d'imposture, c'est l'impression qu'ont certaines personnes d'être des imposteurs alors qu'elles ne le sont pas. C'est donc un sentiment d'illégitimité, quelque soit la place qu'on occupe : au travail, dans une famille, auprès de ses amis, etc. Impression d'avoir trompé ceux qui nous entourent, dénigrement de ses compétences, être persuadé que l'on n'est pas à sa place ou en tout cas pas à la hauteur de la place qu'on occupe.

C'est un sentiment intime et inavouable, qui n'a rien à voir avec la réalité et la perception qu'en ont les autres ; tous les gens qui entourent la personne qui se sent imposteur la considèrent complètement légitime, et d'ailleurs régulièrement le lui témoignent. Très souvent même, l'entourage juge - et à juste titre - "l'imposteur" particulièrement compétent. Légitime.

Je trouve particulièrement intéressant de travailler scéniquement sur quelque chose qui ne se montre ou ne s'exprime pas. C'est en quelque sorte un défi artistique : comment parler de ce sentiment que les sujets cachent souvent très bien ? Comment en faire une pièce dramatique ?

Références

Le sentiment d'imposture de Belinda Cannone, un essai littéraire qui décrit et analyse ce sentiment, en décline plusieurs apparitions, plusieurs contextes, cherche à l'expliquer, le comprendre et livre un très grand nombre de références littéraires et cinématographiques à ce sujet.

La fabrique des imposteurs, de Roland Gori, est une analyse de la société actuelle, qui développe la thèse que de par son fonctionnement et ses valeurs liées à l'évaluation, le résultat, le produit, l'audimat, l'opinion, cette société a largement tendance à créer de l'imposture, et je me suis dit : pourquoi cette société là ne fabriquerait pas aussi du sentiment d'imposture ?

Le syndrome de l'imposteur, ouvrage scientifique, décrit ce phénomène comme un syndrome parfois ponctuel, lié à une période de transition (un nouveau poste, une nouvelle entreprise), mais qui parfois devient un vrai poison, qui contamine la personnalité, le comportement, et la vie de la personne - pouvant aller jusqu'à la dépression, le burn out, le suicide. Cet extrême là m'intéresse aussi, j'ai aussi envie d'exprimer cette dangerosité là.

Et aussi, il y a eu les rencontres, les témoignages d'une dizaine de personnes que j'ai rencontrées lors d'entretiens. Leurs expériences de sentiment d'imposture, leurs confrontations aux normes et aux critères sociaux. Et les miennes, d'expériences, aussi. J'ai tiré de cette matière sensible des textes qu'on pourrait appeler « docufictifs » et des situations dramatiques.

D'emblée ça m'intéressait de ne pas avoir qu'une lecture interne et psychologique de la chose, mais aussi une approche sociologique et politique : qu'est ce qui fait qu'aujourd'hui le sentiment d'imposture est si répandu ? (A priori, des études relatent qu'au moins 70 % de la population connaîtrait à un moment ce sentiment désagréable.)

Intentions

J'ai envie de donner à sentir ce sentiment au public. Ce qui ne veut pas dire que je veux que les spectateurs se sentent mal, qu'ils aient le sentiment d'oppression que ressentent les « imposteurs », mais qu'ils puissent l'approcher. J'aimerais rendre palpable l'angoisse que cela crée, donner à sentir quelque chose de l'ordre du cauchemar.

Et puis, dans toute cette complexité intérieure, insérer de l'humour, pouvoir rire de ça. Il y a un côté pathétique et tragique là dedans, qui peut virer à l'absurde.

Et l'absurde, on peut dire que ça me touche énormément, voire que c'est une marque de fabrique.

Toutes les questions que se pose « l'imposteur », toutes ses peurs et les cases auxquelles il se réfère pour s'autodéprécier ne viennent pas de nulle part.

Notamment, ce besoin d'en faire toujours plus, l'impression d'être en dessous de ce qu'il faudrait être quoi que l'on fasse. Ces auto-jugements émergent au sein d'une société qui demande de produire toujours plus, qui prône le rendement et l'efficacité, qui pousse les individus à devenir des entrepreneurs d'eux-mêmes. Un modèle de vie où chacun doit gérer son temps et sa propre vie comme on gère une entreprise.

Il me semble que ce contexte-là a tendance à favoriser le sentiment d'imposture, ou du moins sa fréquence...

C'est ce que j'ai envie d'interroger avec ce spectacle, en partant de l'intime, en considérant les comportements internes des individus / personnages comme le reflet des valeurs qui les entourent.

Et puis, Belinda Cannone propose aussi l'idée que lorsqu'il est assumé, ce sentiment peut devenir un moteur qui pousse à remettre en question les cases et les normes d'une société et déclencher de la révolte. Un exemple : « Pourquoi je n'aurais pas le droit d'écrire un livre d'analyse sociologique alors que je n'ai pas de diplôme de sociologie ? ». C'est là, où il devient une figure créatrice et positive, aussi.

Je crois au doute et aux zones de flou, je crois que c'est dans la fragilité, l'hésitation et le bancal que naît le mouvement.

Et c'est ce que je souhaite affirmer avec ce spectacle.

STOMACH COMPANY

Stomach Company a été fondée en mai 2012, à Nantes, et s'est donné pour mission la production, création et diffusion de spectacles vivants pluridisciplinaires. La structure rassemble des artistes aux pratiques artistiques diverses : théâtre, danse, création sonore, vidéo... coordonnés par Colyne Morange, metteuse en scène, comédienne et auteure. La compagnie a été soutenue par le Lieu Unique (Chantier d'Artistes 2010), le TU Nantes (coproductions 2011, 2013 2015), la Fabrique (résidences de création 2012, 2013, 2015 - résidence administrative 2014 - 2015). Elle est représentée par Florence Diry, présidente de l'association et Gabriel Lefèvre Pardessus, secrétaire et détenteur de la licence d'entrepreneur de spectacles.

Sa démarche artistique

développer de nouveaux langages scéniques, laissant le théâtre s'inspirer d'autres pratiques scéniques (danse, théâtre, performance, vidéo, création sonore) pour la scène ou hors les murs ; interroger la place du public au théâtre et les codes du spectacle ; parler du monde contemporain, de ses individus, de ses dysfonctionnements, ses absurdités, et son étrange beauté ; s'inspirer du réel et des expériences intimes et quotidiennes de chacun. Depuis janvier 2015, Colyne Morange est soutenue par boom'structur, bureau d'accompagnement d'artistes en recherche artistique, à Clermont-Ferrand, pour le projet de recherche Trfff, What Can I Do To Make You Love Me ?

Stomach Company revendique un esprit de recherche collective. Ainsi, régulièrement, sont mises en place des collaborations avec des artistes ou structures artistiques de disciplines diverses (collectif ap[Art] ; LOLAB (Nantes) ; Bruit Clair Records (Nantes) ; Codice Ivan (Florence, Italie) ; She She Pop (Berlin)...) ;

La compagnie développe également des projets d'action culturelle : workshops, ateliers (Surprise ; Portes Ouvertes avec le TU Nantes, à Crêpetown) des créations partagées (Les visites Sigulières avec Lolab) et des actions dans l'espace public, en appartement, et dans des lieux non théâtraux (organisation de l'événement Hors-lits depuis sept. 15, projet Experimenting Cities...)

Colyne Morange

Formée au Conservatoire d'art dramatique de Nantes (CNR), puis à l'école supérieure de l'IAD (Belgique) elle travaille comme comédienne, performeuse et assistante à la mise en scène. Quelques expériences et collaborations marquantes: **Julien Gosselin** (assistante tournée sur « 1993 » - 2018) ; avec **Joël Jouanneau** (Yeul Le Jeune, 2005), Yvon Lapous - Théâtre du Loup (*Le Faiseur de Théâtre*, Thomas Bernard, 2006), **Anne Théron - les Productions de Merlin** (*Jackie, E. Jelinek*, 2009 ; *Richard III*, de Carmelo Bene - 2010), **Olivia Grandville** (*Roman Photo*, 2013), **Loïc Touzé** (*Autour de la Table*, 2015, *Péage Sauvage*, Nantes).

Inspirée par la scène de la danse contemporaine et du théâtre flamand (Les Ballets c. de la b., Victoria, Cie Cécilia, TG Stan...) elle fonde avec **Mathilde Maillard** en 2004 un groupe de recherche à Nantes et initie un travail autour de l'écriture de plateau et la création de nouveaux langages scéniques. De 2004 à 2009, leurs projets seront présentés chaque année au FUN - TU Nantes et en réseau universitaire.

Curieuse des pratiques de la danse et de la performance, elle participe à de nombreux workshops avec **Ultima Vez** - Wim Vandekeybus, Koen Augustijnen - les ballets c. de la b., Ben Benaouisse - Campo/ Victoria, **Motus** - Rimini, Codice Ivan - Florence, **Gob Squad** - Berlin, **She She Pop** - Berlin, **Federico Leòn** - Buenos Aires, **Loïc Touzé**, Nantes.

De 2009 à 2012, elle collabore également à l'organisation de festivals internationaux (Santarcangelo dei Teatri, Mantica - Società Raffaello Sanzio), et de compagnies (She She Pop, Berlin - Codice Ivan - Florence).

Elle fonde **Stomach Company** à Nantes en 2012, dans la lignée artistique de son premier groupe de recherche. Basée désormais à Paris, elle travaille comme auteure, metteuse en scène et performeuse pour la compagnie (4 créations au catalogue) et collabore en tant qu'interprète et dramaturge avec d'autres artistes en France et à l'étranger (théâtre, performance, danse, musique).

Heike Bröckerhoff

Heike Bröckerhoff est dramaturge indépendante et performeuse. Elle est basée à Hambourg. Après des études en sciences des Média et de la Culture à Düsseldorf et en Philosophie à Nantes, elle sort diplômée en 2013 du **Master Performances Studies**, à Hambourg. En 2014 / 2015, elle participe au programme Critical Practice - Made in Yugoslavia, une bourse pour de jeunes auteurs et critiques en arts vivants. Elle a co-initié et écrit pour PLATEAU, une plateforme d'échange pour la scène de l'art vivant et des politiques culturelles à Hambourg. (<http://plateauhamburg.de>).

En tant que dramaturge, elle a récemment collaboré avec **Alexandre Archour**, chorégraphe en résidence au K3 - Centre Chorégraphique / Tanzplan Hambourg ; Avec **Ana Vujanović**, Marta Popivoda, **Saša Asentić**, Siniša Ilić sur le Cabinet of Political Wonders ; Jonas Woltemate - Chaos (Kampnagel); et Moritz Frischkorn - Barricades and Dances (K3).

Cette saison, elle rejoint le festival « Dancekiosk - 48H Nomads » en tant que conseillère dramaturgie.

Elle travaille depuis 2011 avec **Stomach Company**, et en est une des membres permanents.

Écriture / Conception / Interprétation

Colyne Morange

Dramaturgie

Heike Bröckerhoff

Assistanat mise en scène

Marion Thomas

Aide au jeu

Quentin Ellias

Regard chorégraphique

Elise Lerat

Accompagnement

boom'structur (Clermont-Fd)

Production

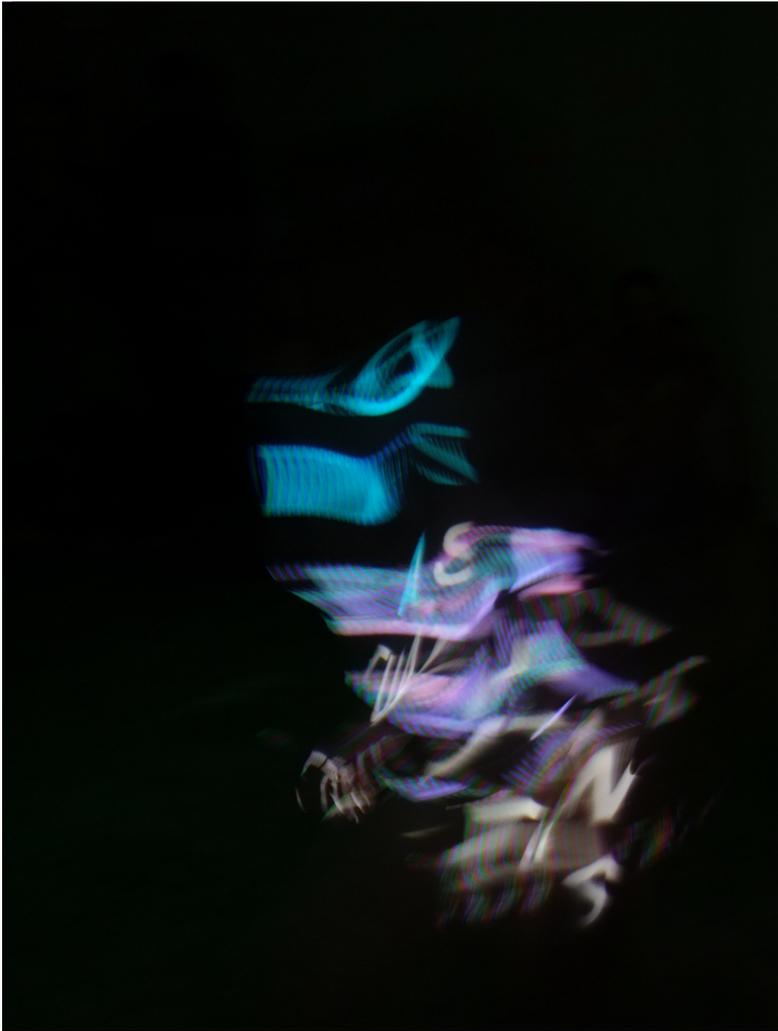
Stomach Company / boom'structur

Avec l'aide pour la maquette

du Conseil Régional des Pays de La Loire, de la ville de Nantes et de la Coopérative Nantes - Rennes Métropole

Avec le soutien

Cie Nathalie Béasse (Angers) ; Au Bout du Plongeur (Rennes), La Fabrique Chantenay-BelleVue / Olympic (Nantes) ; boom'structur (Clermont Ferrand) ; Honolulu - Association Oro - Loïc Touzé (Nantes), le TU Nantes ; la ménagerie de Verre ; théâtre de Poche – Hédé Bazouges.



CONTACT

Stomach Company (Nantes)

www.stomachcompany.free.fr

stomach.c@gmail.com

boom'structur (Clermont-Ferrand)

Sylvia Courty +33 (0)7 85 25 99 86

Cyril Crépet +33 (0)6 76 24 03 07

contact@boomstructur.fr

www.boomstructur.fr